



ISTOCK.COM/ADRAGAN

La transidentité et la recherche du bonheur

Pourquoi les problèmes de santé mentale sont-ils si courants chez les personnes dysphoriques de genre ? Ce n'est qu'en répondant correctement à cette question que nous pouvons trouver une solution.

- Joel Hilliker et Josué Michels
- [28/06/2021](#)

Les jeunes grandissent dans une société où l'homosexualité, la pansexualité, le transgénéderisme et la fluidité des genres ont non seulement leur place mais sont célébrés. Et ces jeunes reçoivent le message.

Un sondage Gallup en février a rapporté que de tous les adultes américains, 5,6 pour cent se disent lesbiennes, gays, bisexuels ou transgenres. Cela représente un bond de 60 pour cent en moins d'une décennie. Et la plus grande partie de ce saut s'est produite dans la génération Z. Parmi les personnes nées entre 1997 et 2002, un époustouflant *16 pour cent* se classent comme non hétérosexuelles. Parmi ces jeunes adultes, *c'est 1 sur 6*.

Et si les radicaux obtiennent ce qu'ils veulent—et ils *réussissent* à le faire—de plus en plus d'enfants bien plus jeunes que la vingtaine se poseront des questions à propos du genre et envisageront la destruction chirurgicale de leur sexe. Ils insistent sur le fait que cela rendra ces enfants plus heureux et plus épanouis.

L'un de ces radicaux pourrait bien être le choix du président Joe Biden pour le poste de secrétaire-adjoint à la Santé et aux Services sociaux des États-Unis, dont la devise est « Améliorer la santé, la sécurité et le bien-être de l'Amérique ». Son nom est Rachel Levine, et s'il était confirmé, il serait la première personne ouvertement transgenre de toute l'histoire américaine à être nommée à un poste fédéral désigné par le président et confirmé par le Sénat. Mais nous ne savons pas ce qu'il pense de l'ablation chirurgicale et de la modification des organes sexuels des enfants—parce qu'il ne le dira pas.

Lors de l'audience de confirmation de Levine en février, le sénateur Rand Paul a demandé à Levine si les enfants devraient être en mesure de contourner leurs parents et, grâce à des professionnels de la santé, des interventions et des chirurgies, essayer de changer de sexe. La réponse de Levine était une évasion qui revenait à : *Confirmez-moi en tant que secrétaire-adjoint et ensuite je répondrai volontiers*. Après des questions de suivi, Levine est resté obstinément évusif.

Pourtant, en rendant un reportage sur cet échange, les sources des médias grand public n'ont pas critiqué Levine pour son esquivage—ils ont critiqué le sénateur Paul pour avoir posé la question. Par exemple, voici comment le réseau de télé *ABC News*, le site Web américain *The Daily Beast* et le journal *Washington Post* l'ont décrit : « Le premier candidat transgenre évite des questions inflammatoires du sénateur du GOP (Parti républicain) », « Rand Paul se lance dans une diatribe transphobe contre le candidat trans » et « Le questionnement ignorant de Rand Paul sur Rachel Levine a montré pourquoi nous avons besoin d'elle au gouvernement. »

Les *enfants* devraient-ils être en mesure de *décider eux-mêmes* s'ils doivent subir des traitements chirurgicaux et hormonaux irréversibles qui détruisent les parties saines du corps ? Les responsables de l'information grand public et leurs journalistes disent que vous êtes un bigot de poser la question !

Ce n'est qu'un exemple d'un vaste effort pour cacher la vilaine vérité à propos du transgénéderisme. Il y a une raison pour que Levine ne réponde pas à cette question. C'est parce que les militants transgenres savent que *moins* le public comprend ces procédures, mieux c'est. *Plus* vous en saurez sur ces procédures, plus vous serez consterné.

Piétiner la vérité

Voici quelques faits. C'est un fait scientifique que les gens sont biologiquement masculins ou féminins. C'est un fait scientifique que le sexe biologique s'accompagne de prédispositions physiologiques et même mentales et émotionnelles. Mais la science ne peut *rien* vous dire sur un homme qui pense qu'il est en fait une femme. Il n'y a pas d'explication scientifique à cela.

Les militants transgenres disent que le genre est une « construction artificielle ». Pourtant, en même temps, ils disent que la société tout entière doit pivoter pour quelqu'un qui présente des expressions stéréotypées et même caricaturales de son « identité de genre authentique »—si elle est différente de son identité de genre scientifique réelle. Ils disent que le « vrai moi » d'une personne est séparé de son corps physique. Ensuite, ils disent que le corps de la personne doit être chirurgicalement transformé pour rendre la personne « entière ». Ils disent que même les enfants doivent prendre des bloqueurs de puberté, un traitement d'hormonosubstitution, et des interventions chirurgicales pour faire correspondre le corps physique à l'idée dans l'esprit.

Cette réflexion est manifestement et de façon flagrante anti-scientifique. Mais si vous essayez de parler de faits scientifiques, vous êtes considéré comme étant un bigot intolérant et discriminant.

Voici d'autres faits que ces militants décrivent comme « transphobes ». La science montre que parmi les enfants qui souffrent de dysphorie de genre, 80 pour cent des filles et 95 pour cent des garçons se réconcilieront avec leur sexe biologique s'ils sont autorisés à passer à travers la puberté. Il a été démontré que les bloqueurs de la puberté et l'hormonosubstitution endommagent la santé cardiovasculaire, la densité osseuse et les fonctions reproductives. *Près de la moitié* des personnes qui s'identifient comme transgenres souffrent de troubles anxieux ou de dépression. On estime que *41 pour cent* ont tenté de se suicider. Et de plus en plus de personnes qui souffrent de la misère de la chirurgie *viennent à regretter de l'avoir fait*. Certains subissent même une intervention chirurgicale pour *annuler* cette chirurgie et essayer de reconstituer leur sexe. Devenir transgenre n'a pas aidé ces personnes à « être ce qu'elles sont vraiment », et cela n'a certainement pas conduit au bonheur. Pourtant, ce sont des voix que ce mouvement ne veut pas que vous entendiez.

On ne peut pas ignorer de telles voix. Nous devons comprendre la vérité sur le transgénéderisme. Il ne s'agit pas seulement d'accepter une poignée de personnes dont la pensée ne correspond pas à

leur biologie. Cela a d'énormes ramifications dans tous les aspects de la vie moderne. Cela soulève non seulement des questions économiques dans des domaines tels que les toilettes publiques, les salles de sport, les prisons et les refuges pour sans-abri—pas seulement des questions éducatives comme ce que l'État nourrit de force l'esprit de votre enfant à la maternelle—mais aussi des questions sur la liberté d'expression et la liberté de religion, des questions sur si vous pouvez être condamné à une amende ou à une peine d'emprisonnement pour n'avoir pas pleinement soutenu ce mouvement, ou si vous êtes libre de vivre selon les préceptes de votre propre conscience.

La société ne peut pas se permettre d'accepter cela à la légère. Il a besoin de réponses.

Diagnostiquer la cause

Le professeur Miroslav Djordjevic est un chirurgien de premier plan dans un domaine inhabituel : la reconstruction génitale. Depuis des années, il exprime son inquiétude face aux demandes croissantes de chirurgies pour annuler les chirurgies antérieures de transition entre les sexes. Il dit que les personnes souhaitant subir la transformation devraient recevoir de meilleurs conseils. Il dit que ces décisions sont motivées par l'effort d'être politiquement correct, plutôt que d'être *réellement* correct—de faire ce qui est dans le meilleur intérêt de chaque individu. Il dit que les institutions doivent surmonter les craintes de ne pas être politiquement correct et mener plus de recherches sur les graves questions soulevées par la chirurgie de changement de sexe.

Les *études* sur ce sujet sont rares, mais les *histoires* de nombreuses personnes transgenres malheureuses existent. Par exemple, le livre de Ryan T. Anderson, *When Harry Became Sally* (Quand Harry est devenue Sally)—un livre important sur le sujet, qu'Amazon a retiré de ses offres en février sans aucune explication—a un chapitre entier intitulé « *Detransitioners Tell Their Stories* » (Les détransitionneurs racontent leurs histoires), et c'est déchirant. De nombreuses personnes décrivent avoir grandi insatisfaites ou remettre en question leur orientation sexuelle tôt dans la vie. Ils ont essayé différentes formes d'expérimentation sexuelle, mais ils n'ont pas trouvé le bonheur.

Puis on leur a proposé une solution plus radicale : changer chirurgicalement de sexe.

Les gens ont confiance dans les merveilles de la médecine moderne. Ils pensent que changer de sexe est non seulement possible mais relativement simple. Mais la réalité est que les différences biologiques entre les hommes et les femmes sont vastes et complexes. Les bloqueurs d'hormones peuvent empêcher la voix d'un garçon de devenir plus profonde ou les hanches d'une fille de s'élargir ; le traitement hormonal peut réduire les testicules d'un homme ou faire pousser les poils du visage chez une femme. La chirurgie peut enlever des parties du corps spécifiques à l'homme ou à la femme et peut attacher des parties artificielles du corps. *Mais aucun traitement ou procédure ne peut transformer un homme en femme ou une femme en homme*

Le *fait scientifique* est que votre sexe biologique n'est pas « attribué à la naissance », comme insistent les militants trans. Il est intégré dans votre ADN *dès la conception* et affecte tous les systèmes de votre corps.

De nombreuses personnes qui subissent ces procédures se retrouvent souvent nécessitant beaucoup plus de soins médicaux par la suite. Beaucoup disent que les médecins qui les ont conseillés les ont induits en erreur. Et plutôt que de devenir plus heureux, ils deviennent souvent plus *malheureux*. Dans de nombreux cas, ils deviennent suicidaires.

Les problèmes de santé mentale chez les transgenres sont déjà terriblement courants *presque une personne transgenre sur deux* est aux prises avec un trouble anxieux ou une dépression, et les tentatives de suicide sont près de *neuf fois plus élevées* que chez les Américains « cisgenres ». Mais ceux qui ont subi une chirurgie de transition sont *19 fois plus susceptibles* que la personne moyenne de MOURIR PAR SUICIDE ! Cela seul montre que le problème va bien au-delà du simple fait d'avoir besoin de meilleurs conseils en matière de chirurgie. Quelque chose ne va pas du tout.

Est-ce la faute de la société ?

Ceux qui promeuvent le transgénéralisme diront que ce qui est « dangereusement mauvais », c'est l'hostilité de la société envers le transgenre. Par exemple, un article de 2016 du magazine américain *Psychology Today* discutant des problèmes de santé mentale des transgenres expliquait : « Cela a presque tout à voir avec la façon dont ils sont traités ».

La seule solution, disent-ils, est de TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ. Nous devons faire en sorte que la société accueille sans réserve les personnes transgenres et toutes les formes de dysphorie de genre, afin que chacun—peu importe comment il se perçoit, à quoi il veut ressembler, dans quelle salle de bain ou vestiaire il veut aller, quel sport il veut jouer—est universellement considéré comme parfaitement sain et normal. Suggérer que l'individu pourrait avoir besoin d'ajuster sa pensée est faire preuve de bigoterie et de manque d'amour. Si tout le monde dans la société accepte simplement tout le monde et tout, et aime tout le monde et tout, alors les problèmes de santé mentale, la dépression et les tendances suicidaires vécues par les personnes transgenres disparaîtront. Ces personnes ne peuvent trouver le bonheur que lorsque la société accepte ce mouvement et accorde toutes ses demandes imaginables.

Pratiquement du jour au lendemain, les élites de la société américaine—et britanniques, et d'ailleurs—les politiciens, les médias et les éducateurs—ont déterminé que c'est *ainsi* que nous allons résoudre ce problème. Voici le message que nous enverrons aux personnes insatisfaites de leur sexe biologique : *Si vous n'êtes pas heureux parce que votre corps ne correspond pas à votre façon de penser, alors nous devons changer votre corps. Et si vous changez votre corps et que vous êtes toujours malheureux, alors nous devons changer la société. Vous êtes malheureux parce que la société refuse de vous accepter et de vous aimer pour qui vous êtes !*

Il est impossible d'exagérer les implications radicales des hypothèses sous-jacentes à ce courant de pensée.

Pour commencer, cette réflexion encourage des milliers de personnes supplémentaires à poursuivre le transgénéralisme. Il encourage des milliers de personnes à suivre des traitements médicaux de transition—des inhibiteurs de la puberté, l'hormonothérapie et la chirurgie.

Mais bien plus radicalement, CELA FORCE LA SOCIÉTÉ À SE REFAIRE COMPLÈTEMENT. Afin de prioriser ce qui est censé être le chemin du bonheur pour ces individus, nous devons mettre en place des toilettes transgenres. Nous devons exiger une assurance médicale afin de payer pour les traitements de transition. Nous devons permettre aux hommes nés biologiquement de faire du sport contre les femmes. Nous devons remplacer une partie de notre programme scolaire public par un enseignement transgenre, afin de libérer la prochaine génération de la discrimination et des préjugés. Nous devons dépouiller l'autorité des parents qui décourageraient la fluidité des genres chez leurs enfants. Nous devons rendre criminel le fait de « mégenrer » quelqu'un. Nous devons donner la priorité à l'agenda transgenre plutôt qu'à la protection de la vie privée, de la sécurité publique et de la liberté religieuse. Et quoique n'est pas d'accord peut être publiquement humilié, et même puni légalement.

Ensuite, le raisonnement continue, nous aurons un monde vraiment juste, équitable, acceptant, aimant et heureux !

Le bon sens

Guidés par ce raisonnement, les éducateurs encouragent nos élèves du primaire à remettre en question leur sexe biologique. Lorsqu'un enfant décide de s'identifier comme transgenre, ses pairs sont invités à le soutenir.

Que se passe-t-il alors lorsque l'enfant transgenre a des problèmes avec d'autres enfants, ou est malheureux, ou se sent isolé ou solitaire ? De plus en plus, le blâme est mis sur la société et sur les autres enfants.

Que vous dit le *bon sens* au sujet de cette tendance ?

Encourager la dysphorie de genre chez un enfant ne rend pas cet enfant plus heureux. Encore une fois, neuf enfants sur dix qui ont ces sentiments les surmontent et en viennent à accepter leur sexe biologique s'ils sont simplement autorisés à se développer normalement.

Convaincre un enfant que son *sentiment* de confusion entre les genres est correct—qu'il y a quelque chose qui ne va pas et que cela doit être changé—ne le rendra pas heureux. Le convaincre davantage que tout problème avec d'autres enfants (que chaque enfant a) est le résultat de l'intolérance des autres enfants—cela ne rendra pas cet enfant heureux. Cela ne fera qu'alimenter le sentiment de grief, de victimisation et de martyre de cet enfant.

Plus généralement, l'installation de toilettes transgenres dans tous les bâtiments américains ne mènera pas les personnes transgenres de la dépression au bonheur. Gagner des matchs de lutte et des finitions de dynamophilie contre des femmes ne donnera probablement pas aux transgenres un véritable sentiment d'accomplissement. Empêcher toute discussion critique sur ce mouvement ne leur donnera pas l'assurance dont ils ont besoin pour la vie.

Peu importe à quel point ce mouvement devient accepté ou puissant, il ne mènera pas au bonheur. Nous voyons déjà que chaque concession que la société fait aux demandes de ce mouvement ne mène qu'à 10 demandes supplémentaires.

Voici la vérité : L'idée que les *changements de sexe* et la *transformation sociale* résoudre la dépression, la misère et le chagrin de ce groupe de personnes troublées est UIMENSONGE DANGEREUX. C'est un mensonge dont on fait la promotion à un coût énorme. Cela *augmente* l'agitation et le chagrin de tant de personnes qui s'identifient comme transgenres. La société en paie le coût dans les domaines de la sécurité publique, de l'autorité parentale, de la liberté d'expression et de la liberté religieuse.

Et au-delà de cela, cela se fait au détriment de LA VÉRITÉ ELLE-MÊME.

Les habits neufs de l'empereur

Le Dr Paul McHugh était président de la psychiatrie à la *John Hopkins Medical School* et psychiatre en chef à l'hôpital John Hopkins à la fin des années 1970. Il est devenu préoccupé par les résultats des chirurgies de changement de sexe et, en 1979, il les a arrêtées dans cet établissement. Il a dit que cela était de « coopérer fondamentalement avec une maladie mentale », et a déclaré que les psychiatres pourraient mieux aider les gens en « essayant de réparer leur esprit et non leurs organes génitaux ».

Le Dr McHugh dit que le débat d'aujourd'hui sur le changement de sexe *est les habits neufs de l'empereur*. C'est le conte folklorique de Hans Christian Anderson à propos d'un empereur qui a chargé des tisserands de lui fabriquer les vêtements les plus raffinés que l'on puisse acheter. Mais les tisserands sont des escrocs. Ils disent qu'ils fabriquent de beaux vêtements luxueux—mais expliquent que le tissu est invisible pour toute personne inapte à son poste ou désespérément stupide. Pendant des jours, ils font semblant de tisser, mais il n'y a pas de fil sur les métiers à tisser. Les nobles de l'empereur, craignant d'être les seuls à ne pas les voir et à ne pas paraître stupides ou inaptes au bureau, font tous semblant de voir les vêtements. Et bien sûr, l'empereur fait de même. Alors il finit par être défilé dans les rues sans rien porter du tout ! Les citoyens acceptent mal à l'aise la mascarade parce que personne ne veut être considéré comme stupide. Mais finalement un petit enfant laisse échapper la vérité évidente : L'empereur est nu !

« Les spectateurs du défilé transgenre contemporain » savent qu'ils seraient condamnés pour avoir des opinions hérétiques, dit le Dr McHugh, alors ils ignorent les faits clairs et se ferment tout simplement la bouche. Il dit : « J'essaie toujours d'être le garçon parmi les spectateurs qui montre ce qui est réel. Je le fais non seulement parce que la vérité compte, mais aussi parce que OUBLIÉ AU MILIEU DE L'AGITATION... RESTE DE NOMBREUSES VICTIMES. »

DE NOMBREUSES VICTIMES.

Ces victimes comprennent des parents qui veulent épargner à leurs enfants les misères liées à la tentative de transition—qui sont intimidés pour encourager ces problèmes. Ils incluent des adolescents entraînés dans un mode de vie qui entraîne des effets secondaires terribles. Ils incluent les transgenres à qui on ment sur la cause de leur malheur et sur la solution.

Les mensonges ne peuvent pas produire le vrai bonheur. Pourtant, le mouvement transgenre mène UNASSAUT CONTRE LA VÉRITÉ *sans précédent dans l'histoire de l'humanité*. Il en est venu à considérer la *réalité biologique* comme une simple « construction sociale », tout en exaltant la désorientation sexuelle chez les enfants de 2 ans comme une « vérité fixe ».

Comme cette attaque contre la vérité est dangereuse ! Il se passe quelque chose d'important ici, quelque chose avec les plus terribles des conséquences et les plus jeunes des victimes. Insistez sur les faits. Ayez la volonté de vous battre pour eux. Vous en aurez besoin.

Le chemin du bonheur

Est-ce qu'une personne qui est en conflit sur sa sexualité peut-elle atteindre un vrai bonheur ? Les principaux défenseurs du mouvement transgenre, qui s'identifient eux-mêmes comme transgenres, se débattent avec cette question.

Un écrivain d'opinion transgenre du journal *New York Times* a admis que sa prochaine chirurgie génitale n'apporterait pas le bonheur. « C'est ce que je veux », écrit l'auteur, « mais rien ne garantit que cela me rendra plus heureux. En fait, je ne m'attends pas à ce que ce soit le cas. Cela ne devrait pas me disqualifier de l'obtenir ». Cet auteur considère qu'être un transgenre est la pire chose qui lui soit arrivée dans la vie (après être né en tant que garçon) et dit que rien ne changera cela. L'auteur ne donne aucune solution et met tout le blâme sur le fait d'être né dans le mauvais corps.

Les partisans des transgenres disent que le transgénéralisme—et refaire notre société entière—mène au bonheur. Cela s'avère manifestement et terriblement faux. Leurs solutions ne place pas au bon endroit la vraie *cause* du malheur.

Pourtant, le désir sous-jacent de chaque personne, y compris les transgenres, est le bonheur. Pourtant, peu de gens ont trouvé le vrai bonheur. Pourquoi ?

La Bible révèle la cause de ces problèmes—et la solution.

« Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14 :12.). Les solutions que les gens recherchent leur semblent justes. Mais il s'avère que les perceptions peuvent être trompeuses. Souvent, ce n'est que lorsque nous voyons les résultats infructueux de nos efforts que nous nous rendons compte que nous n'avons vu qu'une partie du tableau ou que nous avons mal diagnostiqué le problème. Trop souvent, la société refuse même de reconnaître les résultats désastreux de ses propres politiques et continue à persister dans ses erreurs.

Jérémie 17 : 9 dit que le cœur humain est « tortueux par-dessus tout, et il est méchant. » Ce cœur peut nous induire en erreur par des motifs égoïstes, des désirs impurs et diverses formes d'aveuglement.

Quelle est la solution ? Cela revient toujours à *faire confiance à Dieu*. « La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance ; les fous méprisent la sagesse et l'instruction » (Proverbes 1 : 7, version Darby). Lorsque nous cessons d'essayer de concevoir nos propres solutions, et que nous craignons Dieu et que nous faisons ce qu'il dit, alors nous sommes sur la bonne voie. C'est le *début* de la connaissance.

« La crainte du Seigneur est le commencement de la SAGESSE ; une bonne compréhension ont tous ceux qui pratiquent ses commandements... (Psaume 111 : 10—*King James Française*).

Dieu a en fait expliqué le chemin qui mène au succès dans la vie : c'est-à-dire Sa loi. Les Dix commandements, les statuts et les jugements : Mettez Dieu en premier, ne tuez pas ou ne détestez pas, évitez les péchés sexuels, ne volez pas, ne mentez pas, ne convoitez pas, honorez vos parents, observez le Sabbat, etc. Les gens rejettent cela comme étant simpliste ou archaïque, mais cela donne en fait le résultat que tout le monde veut !

Comme le déclare Proverbes 29 : 18, « ...celui qui garde la loi, HEUREUX EST-IL » (*King James Française*). C'est le but pour lequel Dieu a donné Sa loi : pour montrer aux êtres humains le chemin qui mène au bonheur !

Voulez-vous être heureux ? Votre vie est-elle en proie au découragement, au doute, à la dépression, à la solitude, même à des pensées suicidaires ? Alors mettez Dieu à l'épreuve. Il promet que si vous Lui obéissez, cela transformera votre vie de la plus belle manière imaginable. Si vous observez la loi, vous serez heureux !

Il n'y a pas d'autre chemin qui mène au bonheur !

L'humanité s'est rebellée contre la loi de Dieu depuis le jardin d'Éden. C'est pourquoi nous vivons dans un monde de misère et de dépression croissantes.

Certaines des lois que Dieu nous a données concernent la famille. Ils régissent le mariage, la manière dont un homme doit traiter sa femme et une femme son mari, quels sont leurs rôles, leurs responsabilités envers leurs enfants et la responsabilité des enfants à leur égard. Il y a une raison profonde pour laquelle Dieu a établi la famille et a créé ces lois : non seulement elles mènent au bonheur dans nos vies physiques, mais elles indiquent également une réalité spirituelle encore plus importante. Dieu a créé la famille pour qu'elle pointe vers Sa merveilleuse Famille spirituelle. Dans Sa grande miséricorde, Dieu accorde à chacun, sous la condition de la repentance, l'accès à cette Famille spirituelle. (Cette vérité est prouvée dans le livre gratuit du rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, [La vision de la famille Dieu](#).)

Le Dieu qui a créé l'homme et la femme (Genèse 1 : 27) l'a fait avec une intention et un but délibérés, et a donné des lois pour garantir que nous respections cela. Parmi eux, il y a ce commandement clair dans Deutéronome 22 : 5 : « La femme ne portera pas un habit d'homme, et l'homme ne se vêtira pas d'un vêtement de femme ; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel, ton Dieu » (version Darby).

Dieu nous a donné ces lois dans un but merveilleux, mais à cause de l'ignorance ou de la rébellion totale, les gens les ont violées en toute impunité. Et des générations en ont souffert. Au cours des dernières décennies, l'humanité a attaqué ces lois de la famille à une échelle épique avec une agression sans précédent. En conséquence, la misère et le malheur augmentent de plus en plus.

La prophétie biblique révèle que cette voie sans loi aboutira à un point culminant insupportable de souffrance humaine ! Malheureusement, ce n'est qu'alors que l'humanité deviendra humble et disposée à être enseignée par Dieu.

Cependant, vous pouvez, individuellement, suivre une voie différente. Vous pouvez changer votre vie personnelle si vous vous tournez vers Dieu dans la repentance. Vous pouvez rejeter le chemin emprunté par la société, en apprendre davantage sur les lois qui régissent la famille, et en récolter les fruits merveilleux. Obéissez à ces lois et *vous pouvez être heureux !*



REDI

REDEFINIR LA FAMILIA



